

CULTURE

CHANSON

Souad Massi

La puissance de la douceur

Curmijo, par Souad Massi

La chanteuse franco-algérienne revient avec un sixième disque, où sa voix vibrante continue de nous faire voyager.

Il est des voix qui nous parlent sans qu'on les comprenne. Des voix qui rapprochent des mondes inconnus et les rendent désirables. Celle de Souad Massi ouvre ce charme énigmatique. Depuis vingt ans, la chanteuse franco-algérienne fait résonner la douceur et la délicatesse de l'arabe (et du dialecte algérien) dans un folk léger et mélodique. Tour à tour tendre ou entraînant, ses compositions montrent la résilience d'un langage aux confins de deux continents.

Quand Souad Massi chante, tout devient simple. Les rives de la Méditerranée se rapprochent. Que l'on soit d'ici ou de là-bas, on se sent attiré par une même humanité, touchée par des ressemblances : la paix, la liberté, l'amour qui célèbrent sans fin ses textes. Vingt ans après ses débuts, son sixième album *Curmijo* (« Mon souhait ») offre le même enchantement que les précédents. On y retrouve la guitare dialoguant avec la clarineta et la mandole, cette féérie haïtiano-péruvienne latine. L'est et l'ouest se y impriment toujours leurs ambivalences. Et si l'amour est plus dououreux, la vieillesse et cirque toujours, « *comme l'herbe qui pousse entre les fissures des cailloux* », que les hommes fessent chaté au-dessus du baroque de Souad, lui faisant le don de cette voix précieuse capable d'enchanter notre époque trouble ? « *Enfant, j'étais entourée de femmes qui berçaient leurs bébés avec des chansons, qui profonnaient pendant le veuvage, les épaules épaisses... C'est une tradition qui se perd au fur et à mesure* », raconte la chanteuse. *Miraviva* une très belle voix. Elle

mis beaucoup d'émotion à chanter, mais le cœur lui était que je fasse des études. »

La douceur de la voix de Souad Massi s'ignore pas la violence du monde. Né en 1972 sur les cotons d'Algérie, la chanteuse eu 20 ans au cœur des « années noires » de l'Algérie, quand la population, et particulièrement les artistes, fut prise en otage par la violence des militaires et celle des islamistes. « *La musique a été ma bouée de sauvetage, mon oxygène, pour exister tout simplement, glisse-t-elle. Elle était à la portée de ma main. J'avais un oncle guitariste classique, qui jouait d'acier. Enfant, je prenais de temps en temps sa guitare en cachette. C'était magique...* »

Entre deux rives

Encouragée par son frère et un cousin, tous deux musiciens, Souad prend des cours de musique, écoute Neil Young, Leonard Cohen, Elvis Presley, mais aussi du heavy metal. Devenue technicienne en genre civil, elle commence à travailler dans l'urbanisme, sans lâcher sa guitare. Lors d'un voyage Paris en 1999, invitée par Le Cabaret Sauvage, elle est repérée par le label Island/Mercury. La maison est rapide, ce sera son premier album de la musique en 2001. Souad Massi chante depuis entre deux rives, entre deux pays, glissant quelques titres en français dans ses albums. Dans *Oumayyga*, elle a repris la composition de Marie-Paule Belle pour l'un de ses titres, « *Je prends bien de suis chez moi chez toi / Partout j'ai des souvenirs qui restent en moi* », y confie-t-elle, témoignant « *pour les voisins d'à côté, je ne suis pas une immigrée, car ils l'ont connue d'être venue toujours comme...* »

« *Tout simplement et c'est ce qui nous a permis de vivre en France, où il y a beaucoup de droits. On ne se sent pas toujours comme exilé(e) la vie est plus facile qu'ailleurs* », souligne la chanteuse.



« La musique a été ma bouée de sauvetage, mon oxygène. »

Engagée, elle soutient activement les manifestations pour la démocratie en Algérie. « *Je suis une marche quand je peux, je salue les associations, des artistes, mais le peuple est le véritable héros de cette mobilisation* », insiste-t-elle. Mais Souad Massi ne s'engage pas en deux faces orientales. Dans son album, les titres *Fi Bédouine* raconte le mariage et l'abandon dans le pays du pouvoir rigide et phlogène, mais le titre de l'album échappe de l'actualité. « *Je ne crois pas que l'islam ne soit de politique parce que sinon on ne vit plus* », explique-t-elle.

L'air le plus joli

Si la citoyenneté croit au combat politique, la chanteuse croit aussi au pouvoir des poètes. En 2006, elle avait signé *Le Bercail d'Amor et d'Amor*, dans la bande son du conte animé de Michel Ocelot. En 2013, elle resuscitait l'esprit de Godeau « *du XVIIIe siècle. Intelligente et la culture de ses auteurs, dans l'album *El Mutakallimin* (« Les Orateurs »), « *Kilbennement, la culture endo-musulmane est très mal connue. Et on n'a pas, au lieu de donner la parole à ceux qui sont lettrés, qui peuvent nous aider et nous faire de beaux duels dans, on laisse parler ceux qui ne connaissent rien* », regrette-t-elle.*

Pour faire oublier violence et préjugés, Souad Massi chante donc, tout simplement. « *Je chante pour les femmes qui n'ont pas de couronne et qui se battent pour qu'on se souvienne pas de leur tête, glisse-t-elle dans l'album *Titre de l'album*. Je chante, je chante, je chante faire le plus joli* », dit le refrain avec la force d'une retour à l'enfance. Comme un hymne, simple et désarmant. ❖

Flûte Marine

Nouveauté, 14,99 €. Souad Massi sera en concert au Café de la Danse à Paris, les 14 et 15 octobre en tournée.

Ralentir